



EQUINE RESEARCH AND WELFARE FUND

UNE NOUVELLE SECTION AU SEIN DE LA FONDATION PRINCE LAURENT

Le Conseil d'Administration de la Fondation Prince Laurent pour le bien-être des animaux domestiques et sauvages vient d'étendre les activités de celle-ci en créant, le 16 janvier 2001, une nouvelle section consacrée au bien-être des chevaux, des poneys et des ânes. Dénommée "Equine Research & Welfare Fund" (ERWF), cette section poursuit deux objectifs : contribuer au bien-être des chevaux, des poneys et des ânes en améliorant le diagnostic, le traitement et la prévention de leurs maladies, et soutenir toute action permettant de contribuer par des méthodes rigoureuses au bien-être des équidés.



S.A.R. le Prince Laurent, l'actrice Emilie Dequenne et le Dr Jean Bastien, lors du lancement de l'ERWF, la nouvelle section de la Fondation Prince Laurent.

A l'image de la "Plate-forme belge des Méthodes Alternatives" à l'expérimentation animale (première section née au sein de la Fondation Prince Laurent), la nouvelle section "Equine Research & Welfare Fund", placée sous la présidence de S.A.R. le Prince Laurent, a désormais son siège dans les locaux de la Fondation, avenue Paul Deschanel 36-38 à Bruxelles.

Il convient toutefois de souligner que l'ERWF trouve son origine dans une ASBL créée en 1987, "Equine Research Funds", dont l'initiative revient à des enseignants des facultés de médecine vétérinaire des universités de Liège et de Gand qui avaient constaté à l'époque que de nombreuses

maladies des équidés étaient toujours incurables malgré les moyens dont dispose la médecine vétérinaire, et qui estimaient que seules des avancées dans les connaissances scientifiques pourraient améliorer significativement le traitement et la prévention de ces maladies.

Aujourd'hui englobée au sein de la Fondation Prince Laurent, l'ERWF compte poursuivre et développer les activités de la défunte ASBL qui a soutenu depuis sa création une trentaine de projets relevant de la recherche médicale. Parmi les derniers projets, toujours en cours de réalisation, on peut citer l'étude scintigraphique de la perfusion pulmonaire chez les équidés en vue d'améliorer la prévention des hémorragies pulmonaires, ainsi qu'une étude quant à elle terminée, portant sur la fonction cardio-respiratoire des ânes en vue d'améliorer l'efficacité du traitement des maladies respiratoires chroniques grâce à une meilleure connaissance de leurs spécificités physiologiques et physiopathologiques.

Toutefois, l'ERWF veut insister, à côté du volet scientifique de ses

activités, sur l'aspect et le travail qu'elle souhaite apporter dans le domaine du "welfare", c-à-d du bien-être à consacrer aux équidés, dans le cadre de la relation et des rapports qui existent entre l'homme et l'animal.

C'est ainsi qu'elle prêtera son attention au bien-être des vieux équidés ainsi qu'aux équidés vivant en manège et que, dans un premier temps, elle publiera une brochure de conseils pratiques et didactiques destinée à ceux qui veulent acquérir un équidé. L'ERWF insistera tout particulièrement, dans cette publication sur les devoirs éthiques du propriétaire, vis-à-vis de son animal, et sur les soins élémentaires à lui prodiguer.

Enfin, dans le cadre de la première année d'existence de l'ERWF, la Fondation Prince Laurent, a décidé de consacrer le Prix Fondation Prince Laurent 2001 aux équidés. Rappelons qu'il s'agit d'un prix prestigieux, d'une valeur de 500.000 Bef, décerné tous les deux ans à une personne ou à une équipe ayant réalisé un travail de recherche scientifique ou fondamentale sur le terrain, que ce soit

en Belgique ou à l'étranger, dans le but d'améliorer ou d'évaluer le bien-être des animaux.



S.A.R. le Prince Laurent, Emilie Dequenne et Joli Cœur, le cheval asthmatique dont l'ERWF a décidé de s'occuper.

Afin de faire connaître la nouvelle section "Equine Research & Welfare Fund" de la Fondation Prince Laurent, ainsi que ses activités, S.A.R. le Prince Laurent a voulu s'associer à l'Opération "Joli Cœur", du nom de ce cheval (dont l'actrice Emilie Dequenne a accepté d'être la marraine) qui souffre d'asthme grave à tel point que sa vie est en danger chaque fois qu'il présente des crises, et qui est actuellement en traitement au sein du service de physiologie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège. C'est précisément l'ERWF qui a décidé de financer la recherche d'un traitement capable de guérir Joli Cœur ainsi que les nombreux équidés qui souffrent de cette maladie.

C'est ainsi que le 8 février 2001, S.A.R. le Prince Laurent et le Dr Jean Bastien, Administrateur-délégué de la Fondation Prince Laurent, ont visité le service de physiologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Liège. Il y ont assisté, en compagnie de l'actrice Emilie Dequenne, aux traitements administrés à Joli Cœur par l'équipe du Professeur Pierre Lekeux, directeur de l'ERWF et ont profité de cet événement pour donner le coup d'envoi de la nouvelle section.



OPERATION "JOLI CŒUR"

QU'EST CE QUE LA POUSSE, MALADIE DONT SOUFFRE JOLI CŒUR ?

La pousse (à savoir l'asthme des équidés) est la pathologie inflammatoire chronique la plus fréquemment observée chez les chevaux adultes. Cette maladie est due principalement à une allergie des voies respiratoires aux poussières et à certains champignons qui se trouvent dans les fourrages et les boxes mal ventilés.

Il en résulte des phénomènes de bronchoconstriction et d'hypersécrétion qui se concrétisent par de la

toux, une gêne respiratoire et une intolérance à l'effort.

Dans certains cas extrêmes, la détresse respiratoire est telle qu'elle peut entraîner la mort du patient par manque d'oxygène. La pousse représente donc un problème majeur pour la santé et le bien-être des équidés.

Qu'a fait le service de physiologie pour lutter contre cette maladie ?

De nombreux projets de recherche entrepris au cours des dernières

années ont permis d'aboutir à des résultats concrets et d'améliorer le diagnostic, le traitement et la prévention de la pousse. En voici quelques exemples :

- mise au point de techniques diagnostiques permettant de déceler les chevaux souffrant de pousse subclinique ;
- mise au point de l'aérosolthérapie (nébuliseurs) chez les équidés ;
- mise au point de litières et de fourrages pauvres en poussières et champignons.

Pourquoi encore entreprendre des recherches sur cette maladie ?

Malgré l'utilisation des traitements préventifs et curatifs disponibles, certains chevaux (comme Joli Cœur) ne montrent qu'une amélioration partielle et momentanée de leurs symptômes respiratoires. La raison en est que la suppression de l'agent étiologique (comme les poussières et champignons présents dans les fourrages) est un objectif important mais non suffisant pour maîtriser l'inflammation et les dysfonctions qui résultent d'une crise de pousse chez

PRIX FONDATION PRINCE LAURENT

LE PRIX 2001 SERA CONSACRE AUX EQUIDES

Le prix 2001 de la Fondation Prince Laurent et ses "awards" seront remis par S.A.R. le Prince Laurent le 30 novembre 2001 lors du gala de la Fondation qui aura lieu dans le somptueux manège de Madame Décia de Pauw, à Wavre. Cette année, le prix est placé sous le thème : " le bien-être des équidés ".

Appel a donc été lancé à tous les candidats à ce prix prestigieux d'une valeur de 500.000 Bef, décerné tous les deux ans à une personne ou à une équipe ayant réalisé un travail de recherche scientifique ou fondamentale sur le terrain, que ce soit en Belgique ou à l'étranger dans le but d'améliorer ou d'évaluer le bien-être des animaux.

Par deux fois le prix a été octroyé depuis la création de la Fondation,

EN 1997, TROIS AUTRES AWARDS ETAIENT REMIS A MESDAMES SUNAN ET KYENAN KUM (COREE DU SUD) POUR AVOIR CONSACRE LEUR VIE A LA PROTECTION ANIMALE DANS DES CONDITIONS TRES DIFFICILES ET DANS UN CONTEXTE PARTICULIEREMENT PEU FAVORABLE AUX ANIMAUX, AINSI QU'A MADAME JEANNE MARCHIG (SUISSE), PRESIDENTE DE LA FEDERATION EUROPEENNE POUR LA PROTECTION ANIMALE, OU ENCORE AU CENTRE WALTHAM, LEICESTERSHIRE (ROYAUME-UNI) QUI SE CONSACRE AU DEVELOPPEMENT ET AU BIEN-ETRE DES ANIMAUX DE COMPAGNIE.

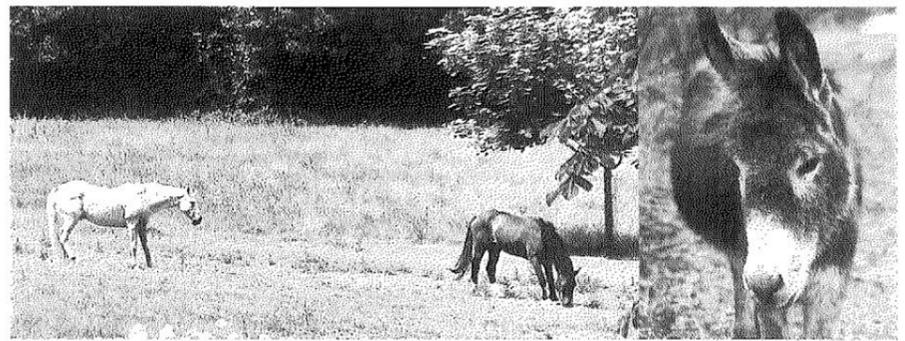
le 20 décembre 1995. Une première fois en 1996, à " Vétérinaires sans frontières " qui a pu ainsi développer son projet PADEC (Projet d'Appui au Développement de l'Elevage aux Comores) et une deuxième fois en 1998, au Docteur Vandenhede pour sa thèse de doctorat présentée à l'université de Liège sur " Les Réactions comportementales de Peur chez les Ovins domestiques ". Mais en 1999, par contre, il n'a pas été décerné, aucun des travaux proposés n'ayant remporté l'adhésion du jury.

Conformément à la décision du conseil d'administration de la Fondation Prince Laurent, le prix 2001 sera décerné par un jury scientifique international de sept membres à un travail consacré aux équidés, et réalisé depuis moins de trois ans.

Les candidatures doivent parvenir le 15 août au plus tard au siège de la



Le Prince Laurent remet un award, le 3 décembre 1997 à la créatrice de la seule SPA de Corée du Sud.



Cette année, le Prix sera consacré aux Equidés.

Fondation Prince Laurent (avenue P. Deschanel 36-38, 1030-Bruxelles) où peut être obtenu le règlement de l'attribution du prix.

Des awards pour les défenseurs des équidés

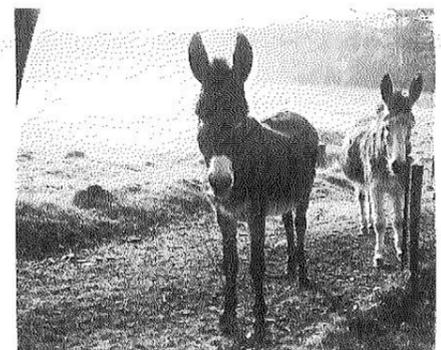
Parallèlement à l'attribution du prix scientifique, la Fondation Prince Laurent remet des awards à des personnes ou des organismes méritant d'être honorés pour leur contribution à la protection ou au bien-être animal. C'est ainsi qu'en 1996, l'association " la Bergerie du Faucon ", animée par le père Gilbert, fut récompensée pour son action visant la réintégration sociale de jeunes délinquants par le travail dans une ferme de Haute-Provence où ils peuvent développer le contact avec les animaux.

En 1999, deux awards étaient remis à Madame Claudine Titeca, artiste-peintre animalière, pour sa générosité vis-à-vis de la Fondation (on se souvient de l'exposition de tableaux, ainsi que les jeux de cartes et les cartes de Noël qu'elle a réalisés bénévolement au profit de la Fondation), ainsi qu'à Monsieur Pierre-Henri Salfati pour la diffusion sur Arte d'un reportage con-

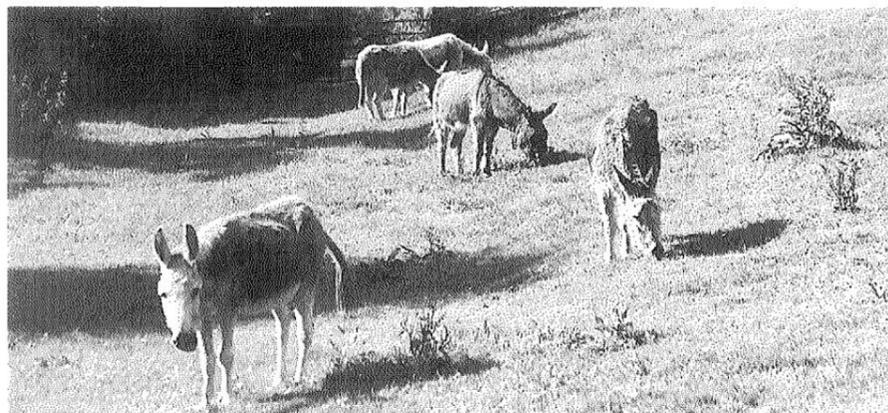
sacré à l'utilisation, par l'homme, des animaux (chevaux, éléphants, chiens, pigeons, dauphins, chameaux,...) dans la guerre.

Et quelques mois plus tard, les pompiers de Charleroi, la gendarmerie et la protection civile recevaient la même récompense pour le travail effectué par les chiens et leur maître lors du terrible séisme en Turquie.

Sans oublier enfin un award remis à Torenvalk V.Z.W. pour son travail consacré à la protection contre la destruction par les moissonneuses-batteuses des nids de busards cendrés, cachés dans les champs de blé. On peut dès lors s'attendre à ce que trois nouveaux awards, consacrés notamment aux équidés, soient décernés lors de la soirée de gala de novembre prochain. ■



VOYAGE D'ETUDE AU DONKEY SANCTUARY DE GRANDE-BRETAGNE



Dans le cadre du lancement de sa nouvelle section " Equine Research & Welfare Fund ", la Fondation Prince Laurent organise dans le courant de l'automne prochain, un voyage d'étude au Donkey Sanctuary de Grande-Bretagne, véritable paradis des ânes, blotti en bord de mer, à Sidmouth dans le Devon.

Probablement l'oeuvre asine la plus importante de par le monde, le

Donkey Sanctuary est un havre de paix pour les ânes maltraités, négligés, qui n'intéressent plus leurs maîtres parce qu'ils sont devenus improductifs ou dont les propriétaires ne veulent ou ne peuvent tout simplement plus s'occuper. Depuis sa création en 1969 par le Docteur vétérinaire Elisabeth Svendsen MBE, le Donkey Sanctuary a recueilli quelque 7.500 ânes auxquels il accorde le droit à la vie quels que

soient leur âge et leur état de santé, et auxquels il donne le meilleur traitement médical pour permettre une qualité de vie optimale. Le Donkey Sanctuary dispose en effet d'un hôpital vétérinaire spécialisé dans le traitement des ânes. L'expérience que les vétérinaires attachés à cette institution y ont acquise a permis de percevoir le fossé qui existe entre les traitements médicaux à apporter aux ânes et ceux plus spécifiques aux chevaux. Fort de sa pratique, le Donkey Sanctuary a ainsi publié un ouvrage médical qui sert de référence aux universités et cliniques vétérinaires.

Si tous les ânes qui arrivent au Donkey Sanctuary en deviennent et en restent la propriété, il n'est pas impossible, lorsqu'ils ont recouvré la santé, qu'ils puissent être placés dans des familles d'accueil, à moins qu'ils ne soient adoptés par des écoles. Quant aux ânes qui restent au sanc-

tuaire, certains sont employés au centre d'asinothérapie où ils partagent leur vie avec des enfants handicapés qui viennent y suivre des traitements de réhabilitation. Il faut avouer que l'existence d'un tel centre illustre de manière exemplaire l'interaction bénéfique qui peut naître entre l'humain et l'animal, au meilleur profit de l'un et de l'autre.

L'intérêt évident que représente le Donkey Sanctuary pour la protection des ânes nous a conduits à envisager d'y effectuer un voyage d'étude de trois jours, dans le courant de l'automne. Tous les amis et amies de la Fondation Prince Laurent qui souhaitent y participer y sont les bienvenus mais il convient toutefois de s'inscrire au plus vite, le nombre de places étant limité à quarante (vous trouverez un formulaire d'inscription à la page 8. ■



Le rat en PVC

contribuant à la réduction
des expérimentations
animales

Ce modèle réaliste de rat a été développé par Microsurgical Development, pour la formation en microchirurgie des étudiants, chirurgiens et biotechniciens.

Il permet ainsi de réduire de manière drastique les expérimentations animales dans le cadre des formations.

SOLVAY Pharmaceuticals, promoteur du projet, lui a apporté son soutien dès sa conception. S'efforçant de remplacer, réduire et de perfectionner l'emploi d'animaux de laboratoire vivants, SOLVAY Pharmaceuticals est parvenu à réduire les expérimentations animales de 80% sur les dix dernières années.

SOLVAY Plastics a conçu un PVC souple spécial qui donne l'aspect d'un vrai rat anesthésié.

Le rat en PVC a été mis sur le marché en 1999 et suscite l'engouement. A l'avenir, nous espérons qu'il fasse partie intégrante de la formation en microchirurgie.

Pour en savoir plus ou passer une commande, veuillez consulter notre site www.microdev.nl



a Passion for Progress®

Chemical and Pharmaceutical Group



De PVC rat

een oplossing
voor het vervangen
van proefdieren

De stichting Microsurgical Development ontwikkelde een levensechte modelrat voor de microchirurgische training van studenten, chirurgen en biotechnici.

Op die manier kan het gebruik van levende dieren voor deze doeleinden sterk beperkt worden.

SOLVAY Pharmaceuticals, voorstander van het project, verleende zijn steun vanaf van bij het begin.

Door zijn streven om het gebruik van levende dieren te vervangen, te beperken en af te schaffen, slaagde SOLVAY Pharmaceuticals erin, de laatste

tien jaar, het gebruik van dieren bij zijn proeven met 80 % te verminderen.

Solvay Plastics droeg bij door een flexibel PVC waardoor de PVC rat levensecht zou aanvoelen als een verdoofde levende rat. De PVC rat kwam in 1999 op de markt en werd enthousiast onthaald. We denken dat deze rat in de toekomst een belangrijk onderdeel wordt van de microchirurgische training.

Voor meer informatie en een bestelmogelijkheid kunt u vinden op www.microdev.nl

SOLVAY S.A. - Rue du Prince Albert 33 - B- 1050 Brussels - Tel. : 02/509 61 11 - <http://www.solvay.com>

EQUINE RESEARCH AND WELFARE FUND

L'ÂNE N'EST PAS UN PETIT CHEVAL

Depuis des milliers d'années, l'âne a toujours été présent aux côtés de l'homme dans son labeur.

Il permet entre autres à de nombreux paysans du tiers-monde de survivre. En effet l'âne remplace souvent le cheval de bât, il est plus résistant aux conditions de vie difficiles et il est moins cher à entretenir.

Ses origines, son utilisation, son avenir

A travers le monde, ils sont plus de 11 millions en Chine, 1,5 millions en Inde, 5 millions en Ethiopie, 25.000 en France et 5.000 en Belgique. Les ânes sont omniprésents, trimballant leur apparente nonchalance !

Dans les pays développés, après la guerre et grâce à la modernisation du matériel agricole, les chevaux et les ânes ont été rendus inutiles aux champs. Ce qui a fait chuter leur nombre peu à peu. Ils sont donc (surtout les ânes) tombés dans l'oubli et l'indifférence.

Pourtant depuis les années soixante, un intérêt nouveau pour les ânes est né : ils sont désormais des animaux de compagnie. L'âne peut être monté par des enfants, attelé, bâti pour accompagner les randonnées. Il tient compagnie aux chevaux en prairie, et par son caractère calme et doux, il fait également merveille en hippothérapie (appelée dans ce cas asinothérapie). Plusieurs associations d'amateurs d'ânes sont nées, des stud books ont été créés. Aujourd'hui encore leur popula-



Pour l'âne, la vie en prairie est indispensable.

rité ne cesse d'augmenter. La vie moyenne des ânes en pays en voie de développement est de 11 ans contre 27 ans dans les pays européens !

Acheter son premier âne n'est pas chose facile. Comme pour un cheval ou un poney, c'est une affaire de passion. Il s'agit de ne pas se tromper pour ce compagnon qui fera désormais partie de votre vie pendant 30 ans ! N'oubliez pas qu'un âne s'éduque, il ne se dresse pas. L'âne a besoin de sa liberté et la vie en prairie lui est indispensable. En hiver, il aura besoin d'un complément d'alimentation (le foin de bonne qualité déposé dans un râtelier de 60 cm à 1m du sol). Prévoyez un abri pour le préserver du temps humide et venteux ou par grandes chaleurs. Comptez l'intervention du maréchal-ferrant trois à quatre fois par an. Et " last but not least ", faites-le vermifuger deux fois par an. Sachez que l'âne ne supporte pas la solitude et qu'il lui faut un compagnon de pâture (cheval, vache, mouton, chèvre).

Des spécificités différentes de celles du cheval

A toutes les époques, il a toujours sym-

bolisé l'ignorance et a été sujet à moqueries, à cause de ses grandes oreilles. Les écritures bibliques permettent de retrouver une plus juste vision à travers plusieurs citations revendiquant sa gentillesse, son courage et son dévouement pour l'homme.

" Dans les temps anciens, il y avait des ânes que la rencontre d'un génie faisait parler. De nos jours, il y a des hommes que la rencontre d'un génie fait braire." dit Victor Hugo.

Bien que cohabitant depuis de nombreuses années aux côtés de l'homme, l'âne est rarement un sujet d'études. Les vétérinaires amenés à soigner des ânes sont obligés de considérer ceux-ci comme des chevaux de petite taille. Or d'importantes différences existent.

Une étude préliminaire réalisée à la Faculté de Médecine Vétérinaire de Liège a permis de mettre en évidence certaines spécificités propres à l'âne. A titre d'exemple, il présente des particularités anatomiques et physiologiques au niveau respiratoire et cardiaque. Sa mécanique ventilatoire est moins performante à cause de ses voies respiratoires plus étroites. D'autre part, sa fréquence cardiaque et ses spécificités peuvent avoir des répercussions sur la prévention et le diagnostic des maladies des ânes.

C'est pourquoi il serait utile de soutenir des projets permettant d'améliorer les connaissances au niveau de la physiologie, des pathologies et des méthodes de management de l'âne afin de permettre de poser des diagnostics plus précis et de pouvoir appliquer des traitements plus spécifiques pour le bien-être de ce charmant compagnon. ■

Fabienne Pyr

PRIX 2001

Désormais, et dès cette année 2001, l'ERWF a décidé d'attribuer un prix d'une valeur de 30.000 FB à un travail de fin d'études (sur la santé et le bien-être des équidés) réalisé par un étudiant en médecine vétérinaire des universités de Gand et de Liège. A l'Université de Liège, c'est Fanny Di Silvestro qui a remporté le prix 2001 pour son travail sur l'utilisation d'une litière en carton comme élément de contrôle environnemental de chevaux atteints de pousses.

A l'Université de Gand, le prix 2001 a été attribué à Joachim Poot pour son travail intitulé "L-Lactaat als prognostische parameter bij koliek".

PROJETS SCIENTIFIQUES 2002

L'ERWF a pour vocation de financer des projets scientifiques destinés à améliorer le bien-être des équidés et permettre de concrétiser une collaboration entre recherche humaine et vétérinaire. Le comité d'experts de l'ERWF (composé de scientifiques, praticiens vétérinaires et personnes concernées par le bien-être des équidés) a décidé de financer deux projets en 2002.

Le premier projet, proposé par le Dr vétérinaire Dominique Votion, vise à étudier les mécanismes moléculaires responsables de la persistance de l'inflammation pulmonaire chez le cheval poussif.

Le deuxième projet, initié par le Dr vétérinaire Frederik Pille, veut étudier l'arthrite infectieuse des équidés.

La comparaison des génomes des animaux malades et des animaux sains devrait permettre d'identifier les mutations génétiques qui prédisposent aux maladies étudiées.

En médecine vétérinaire, ces recherches permettront de prendre les dispositions qui s'imposent vis-à-vis des chiens « porteurs » de ces mutations. Par exemple, ne pas les utiliser dans la reproduction, pré-

voir un régime alimentaire pour retarder le développement de la maladie, imaginer un traitement préventif, etc.

Dans un second temps, les retombées de LUPA toucheront la médecine humaine puisque les résultats obtenus sur le chien pourront ensuite être extrapolés à l'homme. On comprend dès lors l'espoir que les généticiens humains placent

dans l'un des meilleurs amis de l'homme. ■

Elisa Di Pietro

Inspiré de l'article « Du chien vers l'homme », par Elisa Di Pietro dans le numéro de janvier du 15ème Jour du Mois de l'ULg. Disponible sur Internet :

http://www.ulg.ac.be/cms/c_48705/du-chien-vers-lhomme

DU COTE DE L'EQUINE RESEARCH AND WELFARE FUND

DE PLUS EN PLUS DE CHEVAUX ABANDONNÉS UN PHÉNOMÈNE EN HAUSSE

Il est inquiétant de constater que de plus en plus de propriétaires de chevaux envisagent de s'en débarrasser. Bien sûr il y a les abandons habituels qui surviennent en cas de décès, de maladie ou de perte d'un emploi du propriétaire du cheval, sans compter les abandons inadmissibles de gens qui veulent abandonner un cheval qui a cessé de plaire parce qu'il est trop vieux ou malade.

Mais à côté de ces abandons classiques que l'on a pu observer de tous temps, surviennent aujourd'hui des abandons dus à l'ignorance des propriétaires face aux contraintes quotidiennes qu'imposent un cheval.

Il est aisé d'acheter de nos jours sans trop réfléchir, un cheval à un prix raisonnable (moins de 1.000 €) parce que les enfants en meurent d'envie ou parce que l'on se laisse séduire par l'indiscutable phénomène de mode qui a démocratisé le monde du cheval. La Fédération



Francophone d'Équitation affiche d'ailleurs depuis l'année dernière un nombre record absolu de licences d'affiliation.

Mais une fois le premier pas franchi, on se rend compte que les frais ne s'arrêtent pas là puisqu'il faut prévoir la pension du cheval (plusieurs centaines d'euro par mois), les frais vétérinaires, le maréchal ferrant sans oublier les cours d'équitation et les frais d'équipement. Ce qui mène allègrement les

dépenses annuelles à quelque 7.000 € par an et qui laisse à penser que la passion du cheval n'est finalement pas si démocratique que l'on pourrait le penser. ■

A suivre dans le prochain numéro du Journal de la Fondation : « Veillons au bien-être des chevaux de selle - Attention aux problèmes fréquents. »

Un article de Frank O. Ödberg, professeur à l'Université de Gand et à la VUB.